

Prédication du 20 septembre 2015
« Action missionnaire Cuba » **Agapê- Kairos**
1 Corinthiens 13

Quel beau texte ! L'amour au centre de tout, l'amour comme sens à la vie - sans lui, toute action, même la plus généreuse ou la plus audacieuse, n'est qu'une coquille vide. L'amour, qui seul permet de voir juste. L'amour, comme promesse d'éternité jusqu' au-delà de la vie.

On lit souvent ces paroles lors des mariages ; de nombreux couples choisissent d'entendre cet hymne à l'amour, car il résonne comme un idéal de ce qu'ils aimeraient vivre. Pourtant, l'amour dont il est parlé n'est pas l'amour amoureux (eros) mais l'amour qui relie les êtres humains (agapê). Evidemment, un couple vit d'abord de l'amour-eros, mais il y a aussi une part d'amour-agapê dans sa relation.

Paul ne s'adressait pas particulièrement aux couples, mais à la communauté de Corinthe qui se trouvait au bord de l'implosion. De grandes différences de niveaux de vies, des origines diverses, des rivalités minaient la jeune communauté et menaçaient son existence. Alors Paul leur montre la voie plus haute, qui, s'ils la suivent, peut mettre fin à leur rivalités : la voie de l'amour, l'amour exigeant et simple, qui se vit dans le quotidien, qui permet de bien vivre ensemble malgré les différents.

C'est un amour patient, de service, discret, durable ;

Un amour qui va à la racine des choses : il refuse de nourrir les rancunes, il refuse de mettre de l'huile sur le feu et de ressasser le malheur subi, il va chercher l'apaisement, pour soi et pour les autres.

C'est un amour qui n'accepte pas l'injustice - source de tant de maux et de tant de colère à travers le monde...

C'est un amour de pardon, de confiance, d'espérance. Un amour qui redonnera toujours sa chance, même quand raisonnablement, on ne le ferait plus.

Cet amour serait-il un peu naïf ? Je ne crois pas, vraiment pas. Car Paul, avec réalisme, parle de rancune à ne pas nourrir, d'injustice à contrer, de vérité à chercher. Cet amour exigeant donne une force intérieure qui résiste au mal, refuse de se laisser entamer par ses effets de poison, et continue à aimer. Et puis, celui-celle qui vit cet amour renonce aux jugements à l'emporte-pièce - et cela est difficile - pourtant, c'est vrai : comment pourrait-on juger de façon juste ? On ne pas connaît pas le fond des choses ni des êtres, Dieu seul sonde les cœurs dans leur vérité et leur complexité ! Le non-jugement proposé- toujours à exercer - aide à aimer.

Dans notre expérience au Centre Kairos, c'est bien cette sorte d'amour que nous avons reconnu.

Déjà dans le nom du centre : Kairos, c'est le moment favorable, l'opportunité à saisir, le moment clé.

Et puis dans l'accueil généreux envers nous !

Mais surtout dans l'attention apportée à chacune des personnes qui étaient là : il y avait :

- les jeunes : beaucoup de ceux qui viennent au centre Kairos n'ont pas été gâtés par la vie et en portent les blessures. La responsable Wenda soulignait l'importance d'avoir un lieu où ils puissent être reconnus, aimés, valorisés, mis en action.

- les personnes âgées, qui peuvent rompre leur isolement et continuer à se sentir utiles,

- une jeune femme trisomique, bien intégrée.

- le soutien aux habitants des quartiers les plus pauvres avec ce projet de musique pour des enfants de la rue.

Tout ce travail est visiblement habité d'amour - comme avec « *Wenda, Une vraie maman pour ces jeunes* ». Habité aussi par la foi que rien n'est jamais perdu et que l'art, sous toutes ses formes (couture, peinture, sculpture, musique) permet de donner à chaque être humain sa place de créature de Dieu, créature qui devient co-créatrice, participante à l'oeuvre de la création ; et ainsi l'art dans les activités d'église, dans les cultes, n'étaient pas un passe-temps, ou une animation pour rendre le culte vivant, mais cela avait un but thérapeutique de restaurer l'identité de personnes, un sens théologique : l'être humain co-créateur. Et la mise en valeur de chacun, était magnifique, parce que habitée d'amour. Le début de la préparation du culte a été la question posée aux jeunes : « Qui a un talent à partager? »

Voilà ce que nous sommes appelés à développer là où nous évoluons, avec les gens que nous côtoyons, dans notre existence. Une très grande qualité de vie, habitée d'un amour exigeant et simple, qui se nourrit de l'amour dont Dieu nous connaît, chacun et chacune unique et infiniment précieux. Si cet amour habite nos cœurs et nos vies, le monde en sera légèrement mais durablement vivifié. AMEN

Daphné Reymond

Verso : confession de foi du centre kairos

Confession de foi

Nous croyons en la lumière et le mystère que l'être humain sent et tente d'exprimer dans un langage à la fois beau et insuffisant.

Nous croyons en l'art et la poésie qui révèlent le meilleur de chaque être humain.

Nous croyons en la force et la délicatesse de l'esprit humain,
qui se manifeste par moments dans l'art et la poésie.

Nous croyons en la parole nécessaire, et surtout au silence.

Nous croyons que l'être humain est une seule et même patrie, le mystère.

Nous croyons au courage suffisant pour être fidèle à la vérité.

Nous croyons dans l'humilité comme recours dont dispose l'être humain

pour s'approcher un peu de la vérité et de l'amour. AMEN *(Aramis Quintero, Centre Kairos)*